

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

24 JANVIER 2007

**Proposition de résolution sur l'accès
indépendant de l'Europe à l'espace**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR
M. VAN NIEUWERKE

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2006-2007

24 JANUARI 2007

**Voorstel van resolutie betreffende de
onafhankelijke toegang van Europa
tot de ruimte**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VAN NIEUWERKE

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter : Luc Willems.

Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT	Mimount Bousakla, Bart Martens, André Van Nieuwerke.
VLD	Stéphanie Anseeuw, Margriet Hermans, Luc Willems.
PS	Pierre Galand, Joëlle Kapompolé, Olga Zrihen.
MR	Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Bertom.
CD&V	Etienne Schoupe, Jan Steverlynck.
Vlaams Belang	Frank Creyelman, Anke Van dermeersch.
CDH	Christian Brotcorne.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Jacinta De Roeck, Christel Geerts, Dany Vandenbossche, Myriam Vanlerberghe.
Nele Lijnen, Stefaan Noreilde, Patrik Vankrunkelsven, Paul Wille.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, N., Philippe Mahoux.
Jacques Brotchi, Alain Destexhe, Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
Wouter Beke, Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.
Yves Buysse, Nele Jansegers, Wim Verreycken.
Francis Delpérée, Clotilde Nyssens.

Voir:

Documents du Sénat :

3-2023 - 2006/2007 :

Nº 1 : Proposition de résolution de M. Roelants du Vivier et consorts.

Nº 2 : Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-2023 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van de heer Roelants du Vivier c.s.

Nr. 2 : Amendementen.

I. Introduction

La proposition de résolution sur l'accès indépendant de l'Europe à l'espace, qui a été déposée le 17 janvier 2007, donne suite au rapport du 28 novembre 2006, fait au nom du groupe de travail « Espace » du Sénat, à propos de la réunion organisée avec des représentants d'Arianespace. La commission des Finances et des Affaires économiques a examiné cette proposition au cours de sa réunion du 24 janvier 2007.

II. Exposé introductif de M. François Roelants du Vivier

L'accès indépendant de l'Europe à l'espace figure à l'agenda du groupe de travail « Espace » du Sénat depuis 2005 et a déjà fait l'objet de plusieurs discussions qui, en substance, ont chaque fois mis l'accent sur la nécessité pour l'Europe de développer sa propre politique spatiale. À cet effet, elle doit, pour des raisons commerciales, industrielles et stratégiques, disposer d'un accès indépendant à l'espace.

Le programme des lanceurs est une initiative française. La Belgique a toujours joué un rôle de premier plan dans l'aventure Ariane, qui peut être qualifiée aujourd'hui de succès majeur puisqu'elle a permis au fil des ans le lancement de 230 satellites et a fait d'Arianespace le leader mondial dans le domaine des lancements commerciaux. De surcroît, le carnet de commandes ne désemplit pas pour les années à venir.

Arianespace utilise le lanceur très performant Ariane 5. De plus, l'Agence spatiale européenne (ESA), qui a conçu et mis au point le programme européen de lanceurs, a décidé de développer un autre lanceur, de plus petite dimension, appelé Vega, et d'instaurer une collaboration intensive avec la Russie afin d'obtenir que le lancement de Soyouz ait lieu depuis la base de Kourou. On peut donc parler aujourd'hui d'une véritable gamme de lanceurs européens qui permet à l'Europe de mettre chaque satellite en orbite en n'importe quel point de la Terre. Vega et Soyouz seront d'ailleurs opérationnels à partir de 2008.

Lors du prochain Conseil ministériel ESA, qui aura lieu en 2008, une décision sera prise quant à l'avenir du programme de lanceurs, l'objectif étant de consolider la situation existante et d'évoluer en fonction de la demande du marché. Lors de ce Conseil, on se penchera aussi sur le suivi à donner à la génération actuelle de lanceurs à partir de 2025. Il est certain que l'autonomie, l'intérêt stratégique et la compétitivité seront les mots clés de ce débat. Il est donc de la plus

I. Inleiding

Het voorstel van resolutie betreffende de onafhankelijke toegang van Europa tot de ruimte, is ingediend op 17 januari 2007. Dit voorstel geeft gevolg aan het verslag uitgebracht namens de Werkgroep « Ruimtevaart » van de Senaat omtrent de vergadering met vertegenwoordigers van « Arianespace » van 28 november 2006. De commissie voor de Financiën en voor de Economische Aangelegenheden heeft dit voorstel besproken tijdens haar vergadering van 24 januari 2007.

II. Inleidende uiteenzetting door de heer François Roelants du Vivier

De onafhankelijke toegang van Europa tot de ruimte staat sinds 2005 op de agenda van de Werkgroep « Ruimtevaart » van de Senaat en is herhaaldelijk besproken. De algemene teneur van de discussies is hierbij steeds geweest dat Europa nood heeft aan een eigen ruimtevaartbeleid. Een eigen onafhankelijke toegang tot de ruimte is hierbij onontbeerlijk om commerciële, industriële en strategische redenen.

Het programma betreffende de draagraketten is een Frans initiatief. In dit verhaal rond de Ariane-raket, heeft België steeds een vooraanstaande rol gespeeld. Thans kan men spreken van een groot succes: 230 satellieten werden over de jaren gelanceerd en het programma heeft Arianespace tot marktleider op het vlak van commerciële lanceringen gemaakt. Het orderboekje is daarenboven meer dan goed gevuld voor de komende jaren.

Arianespace maakt gebruik van de succesvolle Ariane 5-raket. Het Europees Ruimtevaartagentschap ESA, die het Europees programma voor draagraketten heeft uitgetekend en ontwikkeld, heeft daarenboven beslist om een kleinere Vega-raket te ontwikkelen, en een intensieve samenwerking met Rusland op te zetten om de Russische Sojoez vanuit Kourou te lanceren. Dit heeft tot gevolg dat men thans kan spreken over een echt gamma van Europese draagraketten die Europa in staat stelt om elke satelliet op om het even welke plaats in een baan om de aarde te plaatsen. Vega en Sojoez zullen overigens vanaf 2008 operationeel zijn.

In 2008 vindt de volgende ESA-Raad op ministerieel niveau plaats. Tijdens deze vergadering zal worden beslist over de toekomst van de draagrakettenprogramma. De bedoeling is om te consolideren wat beschikbaar is, en te evolueren in functie van wat de markt vraagt. Ook moeten beslissingen worden genomen betreffende de opvolging van de huidige generatie van draagraketten vanaf 2025. Autonomie, strategisch belang en competitiviteit zullen ongetwijfeld een belangrijke factor zijn in deze beslissingen.

haute importance que le gouvernement belge prenne l'initiative à cet égard.

Il importe aussi de faire remarquer que sur le marché en question, on compte toujours en dollars alors que l'industrie européenne, de son côté, travaille en euros, ce qui l'expose à des risques de change déraisonnablement élevés. On demande que tout soit mis en œuvre en vue de créer un marché sur lequel l'euro soit la devise de référence. L'espace n'est d'ailleurs pas le seul secteur à être confronté à cette situation. Dans celui de la navigation aérienne, un consortium comme « Airbus » se heurte à des problèmes analogues.

Enfin, une remarque s'impose aussi en ce qui concerne le principe du « juste retour », que l'ESA met en application et dont elle a fait l'une des pierres angulaires de sa politique. Il n'en reste pas moins qu'il faut promouvoir sans relâche une application équitable de ce principe, non seulement au sein de l'ESA mais aussi en Belgique même.

III. Discussion

Discussion générale

M. Steverlynck soutient pleinement la proposition de résolution à l'examen. Il souhaite seulement compléter le point 9 et il déposera un amendement dans ce sens.

M. Willems souligne l'importance de la proposition de résolution en question dans le cadre du débat plus large qui est en cours sur la collaboration entre l'ESA et l'Union européenne et sur la création d'une véritable politique spatiale européenne. Il suffit de rappeler les événements qui furent à la base de la création d'un programme pour le développement d'un accès indépendant de l'Europe à l'espace. Dans les années septante, les États-Unis ont refusé, à un certain moment, de lancer un satellite européen. L'Europe s'est alors rendu compte qu'elle devait mener une politique spatiale et de lancement indépendante, pour pouvoir jouer pleinement son rôle sur le plan géopolitique.

Il est également important de noter que le secteur du développement de lanceurs est l'un des porte-drapeaux de la recherche d'innovation avancée en Europe. À cet égard, promouvoir une politique spatiale européenne autonome en général, et un accès indépendant de l'Europe à l'espace en particulier, est un important moyen de lutter contre la fuite des cerveaux.

Amendement n° 1

L'auteur, M. Willems, propose ici d'adapter le texte à la réalité. L'on considère non seulement le lanceur

feld de sleutelwoorden zijn in dit debat. Het is dan ook van het grootste belang dat de Belgische regering het voortouw neemt in deze discussie.

Een bijkomende opmerking betreft het feit dat vandaag de dag nog steeds wordt gewerkt op een markt die rekent in dollar, hetgeen onredelijk hoge wisselkoersrisico's met zich meebrengt voor de Europese industrie die werkt in euro. Opgeroepen wordt om alles in het werk te stellen om een markt te creëren waarin de euro de referentiemunt is. Dit geldt overigens niet alleen voor de ruimtevaart. Een consortium als « Airbus » heeft met gelijkaardige problemen af te rekenen in de luchtvaartsector.

Tot slot dient nog een opmerking te worden gemaakt aangaande het principe van de « juste retour » dat wordt gehanteerd in de schoot van ESA. Dit is één van de hoekstenen van de ESA-politiek. Er moet echter blijvend worden gestreefd naar een billijke toepassing van dit principe, niet enkel in ESA, maar ook binnen België zelf.

III. Bespreking

Algemene bespreking

De heer Steverlynck staat volledig achter dit voorstel van resolutie. Hij wenst enkel het punt 9 te vervolledigen, en zal een amendement in die zin indienen.

De heer Willems wijst op het belang van dit voorstel van resolutie voor het ruimere debat dat gaande is over de samenwerking tussen ESA en de Europese Unie en de creatie van een echt Europees ruimtevaartbeleid. Het is voldoende te herinneren aan de gebeurtenissen die aan de basis hebben gelegen van de creatie van een programma voor de ontwikkeling van een Europese onafhankelijke toegang tot de ruimte. In de jaren zeventig weigerde de Verenigde Staten op een gegeven ogenblik een Europese satelliet te lanceren. Europa heeft zich toen gerealiseerd dat het een onafhankelijk lancerings- en ruimtevaartbeleid moest voeren, om zijn rol op geopolitiek vlak ten volle te kunnen spelen.

Het is ook belangrijk te benadrukken dat de sector rond de ontwikkeling van draagraketten één van de vaandeldragers is van het streven naar verregaande innovatie in Europa. In dat opzicht is de promotie van een autonoom Europees ruimtevaartbeleid in het algemeen, en een onafhankelijke Europese toegang tot de ruimte in het bijzonder, een belangrijk instrument om de « *braindrain* » in Europa tegen te gaan.

Amendement nr. 1

De indiener, de heer Willems, stelt hierbij voor om de tekst aan te passen aan de realiteit. Naast de Ariane

Ariane 5, mais aussi le lanceur Vega en construction et la décision de lancer Soyouz au départ de Kourou comme des éléments d'une politique visant à créer une gamme de lanceurs européens. Il ne faut donc pas mentionner uniquement Arianespace, la société commercialisant Ariane 5, mais aussi tous les lanceurs conçus dans le cadre de l'ESA (tels que Vega) ou soutenus par l'ESA (comme Soyouz).

Amendement n° 2

M. Willems renvoie à la justification de son amendement n° 1.

Amendement n° 3

M. Roelants du Vivier, un des cosignataires de cet amendement, souligne que la répartition équitable des retombées économiques entre les régions, découlant du principe du « juste retour », doit être appliquée non pas exclusivement au programme de lanceurs, mais à l'ensemble des programmes de l'ESA. Chaque programme de l'ESA a ses propres spécificités. En outre, les régions en Belgique sont très complémentaires et chacune d'entre elles possède ses propres spécialités. Il est donc logique qu'une région soit davantage associée à certains programmes de l'ESA qu'à d'autres. Par conséquent, la répartition équitable des retombées économiques doit être déterminée en fonction de l'ensemble des programmes de l'ESA.

M. Steverlynck se rallie entièrement à cet amendement. Dans un rapport sur l'espace, le Conseil flamand pour la politique scientifique écrit que le « juste retour » doit être réparti équitablement selon les proportions suivantes : 55 % pour la Flandre, 34 % pour la Wallonie et 11 % pour Bruxelles. Actuellement, la Flandre reçoit 35 %. Nous constatons une évolution favorable, mais il y a encore du chemin à parcourir.

Amendement n° 4

M. Steverlynck observe que les organes de concertation existants entre l'autorité fédérale, les communautés et les régions en ce qui concerne les matières scientifiques ne fonctionnent pas pour le dossier de l'espace. Il dépose donc un amendement qui tend à organiser une concertation structurelle avec les communautés et les régions dans ce dossier spécifique.

Les résolutions du Parlement flamand et l'accord de gouvernement flamand veulent aller plus loin et plaignent en faveur d'une défédéralisation totale de la

5-draagraket worden ook de in ontwikkeling zijnde Vega-raket en de beslissing om Sojoez te lanceren vanuit Kourou, beschouwd als onderdelen van een beleid ter creatie van een gamma van Europese draagraketten. Er moet dan ook niet enkel melding worden gemaakt van Arianespace, de commerciële exploitant van de Ariane 5, maar van alle draagraketten die ontwikkeld zijn in het kader van ESA (zoals Vega) of door ESA worden gesteund (zoals Sojoez).

Amendement nr. 2

De heer Willems verwijst naar de verantwoording bij zijn amendement nr. 1.

Amendement nr. 3

De heer Roelants du Vivier, één van de medeondertekenaars van dit amendement, benadrukt dat het principe om de economische return ten gevolge van het principe van « juste retour » op een billijke manier te verdelen tussen de regio's, niet enkel mag worden toegepast op het draagrakettenprogramma, maar op het geheel van de ESA-programma's. Elk ESA-programma heeft zijn eigen kenmerken. Daarenboven zijn de regio's in België erg complementair en hebben zij elk hun eigen bijzondere specialiteiten. Het is dus logisch dat een regio meer betrokken is bij sommige ESA-programma's dan bij andere. De billijke verdeling van de economische return dient dan ook te worden bepaald op basis van het totaal van de ESA-programma's.

De heer Steverlynck is het volledig met dit amendement eens. De Vlaamse Raad voor wetenschapsbeleid heeft in een rapport inzake ruimtevaart gesteld dat een billijke verdeling van de « juste retour » gebaseerd moet zijn op volgende verdeelsleutel : 55 % voor Vlaanderen, 34 % voor Wallonië en 11 % voor Brussel. Op dit ogenblik ontvangt Vlaanderen een 35 %. Er is een gunstige evolutie waar te nemen, maar er is nog een weg af te leggen.

Amendement nr. 4

De heer Steverlynck merkt op dat de bestaande overlegorganen tussen de federale overheid, de gemeenschappen en de gewesten inzake wetenschappelijke en technologische aangelegenheden voor het ruimtevaartdossier niet blijken te functioneren. Hij dient dan ook een amendement in dat oproept om te voorzien in een structureel overleg met de gemeenschappen en de gewesten in het ruimtevaartdossier.

In de resoluties van het Vlaams Parlement en in het Vlaams Regeerakkoord wil men verder gaan. Daarin wordt gepleit voor een volledige defederalisering van

politique scientifique et technologique, aussi bien au niveau de la compétence que des moyens. La politique spatiale en fait partie intégrante. Ces exigences vont naturellement beaucoup plus loin que ce que l'amendement demande. Il n'en reste pas moins que la question de la concertation structurelle en Belgique doit être posée, car il s'agit d'une condition minimale pour mettre en place une politique équitable et efficace.

M. Willems estime que le contenu de cet amendement n'est certes pas dénué de valeur, mais que la proposition de résolution à l'examen n'a pas pour but de dénoncer les structures internes belges. La proposition vise à exercer une influence sur la future politique européenne, et non sur les discussions politiques belges.

M. Roelants du Vivier partage l'avis du président. En outre, il est clairement apparu, durant les activités du groupe de travail «Espace» du Sénat, que les milieux industriels, scientifiques et politiques sont tous demandeurs d'une collaboration au sein d'une structure fédérale, dont l'organisation pourrait peut-être être améliorée et dans le cadre de laquelle les communautés et les régions pourraient jouer un rôle important. Toutefois, l'idée d'une défédéralisation de la politique spatiale n'est pas populaire. Mais selon toute vraisemblance, cette question constituera un point important de l'agenda politique après les élections du 10 juin 2007.

M. Van Nieuwkerke fait remarquer qu'on ne demande pas une concertation structurelle, mais plutôt une concertation structurelle plus efficace. Existe-t-il actuellement certaines formes de concertation ?

M. Hendrik Verbeelen, de la Haute Représentation belge pour la politique spatiale, affirme que, par le passé, la concertation était limitée, voire inexistante. Un organe de concertation, baptisé COORSPACE, a été créé récemment. Jusqu'à présent, deux réunions officielles et une réunion préparatoire ont eu lieu. Cette coordination n'en est encore qu'à ses balbutiements, mais l'on s'attèle activement à la faire fonctionner le plus efficacement possible.

M. Steverlynck aimerait autant ne pas parler d'une concertation plus efficace, car il n'est pas dans ses intentions de condamner la concertation existante. Il souhaite simplement attirer l'attention du gouvernement sur le sujet.

IV. Votes

L'amendement n° 1 de M. Willems est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 2 de M. Willems est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

het wetenschappelijk en technologisch beleid zowel qua bevoegheid als qua middelen. Het ruimtevaartbeleid maakt hier integraal onderdeel van uit. Dit gaat natuurlijk veel verder dan hetgeen dit amendement vraagt. Maar de vraag naar structureel overleg in België dient gesteld te worden, aangezien dit een minimum is om tot een billijk en efficiënt beleid te komen.

De heer Willems is van oordeel dat de inhoud van dit amendement zeker zijn waarde kan hebben, maar dat dit voorstel van resolutie niet tot doel heeft om de interne Belgische structuren aan de kaak te stellen. Dit voorstel wil een invloed hebben op het toekomstig Europees beleid, en niet op de Belgische staatkundige discussies.

De heer Roelants du Vivier deelt de mening van de voorzitter. Daarenboven is tijdens de werkzaamheden van de Werkgroep «Ruimtevaart» van de Senaat duidelijk gebleken dat men zowel in industriële, wetenschappelijke en politieke middens, vraagt naar een samenwerking in een federale structuur, die misschien beter georganiseerd kan worden en waar de gemeenschappen en de gewesten een belangrijke rol in kunnen spelen. Het idee van een defederalisering van het ruimtevaartbeleid is echter niet populair. Het zal echter wel naar alle waarschijnlijkheid een belangrijk punt worden op de politieke agenda na de verkiezingen van 10 juni 2007.

De heer Van Nieuwkerke merkt op dat er geen vraag is naar een structureel overleg, maar eerder naar een efficiënter structureel overleg. Bestaan er op dit moment vormen van overleg ?

De heer Hendrik Verbeelen, Belgische Hoge Vertegenwoordiging voor het ruimtevaartbeleid, stelt dat er in het verleden weinig of geen overleg was. Recent werd een overlegorgaan gecreëerd, COORSPACE. Tot nu toe hebben 2 officiële en 1 voorbereidende vergadering plaatsgevonden. Deze coördinatie staat nog in de kinderschoenen, maar men is hard aan het werken om dit zo efficiënt mogelijk te laten functioneren.

De heer Steverlynck wil liever niet spreken van een efficiënter overleg, aangezien het niet in zijn bedoeling ligt om het bestaande overleg te veroordelen. Hij wil enkel het onderwerp aankaarten bij de regering.

IV. Stemmingen

Amendement nr. 1 van de heer Willems wordt aangenomen met éénparigheid van 9 stemmen.

Amendement nr. 2 van de heer Willems wordt aangenomen met éénparigheid van 9 stemmen.

L'amendement n° 3 de M. Roelants du Vivier et Mme Kapompolé est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

L'amendement n° 4 de M. Steverlynck est rejeté par 8 voix contre 1.

L'ensemble de la proposition de résolution sur l'accès indépendant de l'Europe à l'espace, amendée, a été adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

Le rapporteur,

André VAN NIEUWKERKE.

Le président,

Luc WILLEMS.

Amendement nr. 3 van de heer Roelants du Vivier en mevrouw Kapompolé wordt aangenomen met éénparigheid van 9 stemmen.

Amendement nr. 4 van de heer Steverlynck wordt verworpen met 1 stem voor en 8 stemmen tegen.

Het geamendeerde voorstel van resolutie betreffende de onafhankelijke toegang van Europa tot de ruimte in zijn geheel wordt aangenomen met éénparigheid van 9 stemmen.

*
* *

Vertrouwen werd geschenken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteur;

André VAN NIEUWKERKE.

De voorzitter;

Luc WILLEMS.